

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 17 (1910-1911)

Artikel: Au matin
Autor: Rossel, Virgile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AU MATIN

Or, ce n'est déjà plus la nuit,
Et ce n'est pas le jour encore ;
Une dernière étoile luit
Sur le seuil pâle de l'aurore.

Elle met dans le clair-obscur
De l'heure sa vive lumière ;
Et cette fleur des champs d'azur
Promet le matin à la terre.

Un grand silence emplit les cieux.
Mais, dans l'immensité muette,
Voici que des trilles joyeux
Fusent d'un gosier d'alouette.

Et le musicien ailé
Monte d'une envolée hardie,
Et, libre, heureux, émerveillé,
S'enivre de sa mélodie.

Un instant, on a cru le voir...
La vivante chanson qui passe
N'est plus qu'un mobile point noir
Qui se perd au fond de l'espace.

Vers l'astre au paisible regard,
L'hymne d'espoir et d'amour monte,
Et, plus éclatant qu'au départ,
S'élève d'une aile plus prompte...

Comme l'alouette, là-haut,
N'est plus rien qu'une voix ardente,
On ne sait pas si c'est l'oiseau
Ou si c'est l'étoile qui chante.

VIRGILE ROSSEL.